

Benjamin CHALAT

Entrecartes

(Œuvre musicale « ouverte », 2001.

DEUG II de MUSICOLOGIE

Université CHARLES-DE-GAULLE LILLE III

UFR Arts et Culture – Département d'Etudes Musicales

Notre prime préoccupation dans cette pièce aléatoire et ouverte était de trouver l'équilibre entre improvisation libre et interprétation de formules musicales fixées sur partition. C'est après un long cheminement que nous en sommes arrivés à l'idée de « cartes à jouer ». Les indications annotées devaient être suffisamment générales pour être attribuables, après tirage au sort, à tous les instrumentistes de notre formation. Afin de préserver la personnalité et l'intégrité de notre pièce, les cartes se voulaient également d'une précision manifeste.

L'aléatoire consiste au tirage au sort initial de cinq cartes parmi les huit présentées. Les auditeurs attribuent par la suite une carte à chaque musicien, la dernière restante étant la référence collective initiale. Notons que les interprètes n'ont guère connaissance des cartes de leurs confrères. Il naîtra d'une volonté commune de cohérence du langage une écoute stimulée et privilégiée. Elle sera finalement la seule et unique organisatrice du discours musical où viendront s'émanciper les « motifs » fixés. Les cartes sont les illuminations du morceau, notre fil d'Ariane, éclairant le discours improvisé vers d'autres itinéraires que celui de l'impasse du silence absolu. Elles ont pour volonté de délivrer de nouvelles directions, grands axes familiers, au discours improvisé.

Bien évidemment, l'aléatoire renouvelle la pièce à chaque représentation, mais avoir cristallisé divers instants évite au caractère originel de se résorber dans le jeu immédiat. Ainsi ces « formules » sauvegardent le rapport au support papier tout en confiant une liberté non négligeable aux interprètes. Nous évitons ainsi l'abstraction intégrale de la notation musicale.

Observons que les indications peuvent se polariser sur toutes les caractéristiques du son et du jeu (timbre, tessiture, attaque, caractère etc.).

La difficulté d'exécution réside dans l'art de transfiguration du discours d'un motif à un autre. Le langage métamorphique se doit d'être immuable car il est garant du sens intime de chaque représentation.

La durée de cette pièce est indéterminée car son labyrinthe ébranle à chaque voyage l'architecture de ses galeries. Il faut parfois savoir se perdre afin de pouvoir mieux se retrouver.

Au regard du titre de notre pièce, j'en viens à me poser une question fondamentale : *L'Entrecarte* est-il système solaire ou trou noir ? Nous avons conscience que le silence, afin de mieux être fuit, doit être apprivoisé puis utilisée musicalement. En se référant aux propos de Maurice Ohana, le bruit n'est-il pas une marche vers le silence ? Ainsi, notre itinéraire serait spirale où la Terre promise fertilise en Terre natale.

Nous vous souhaitons une agréable écoute.